

*Je vous salue Marie*

« Si dans une classe de vingt-cinq élèves tu n'arrives pas à être la première... », m'a dit ma mère en me fixant d'un air entendu alors qu'elle me conduisait au premier jour de l'école.

Je venais de rentrer en CP et n'avais même pas six ans. Je ressentis une très grande pression.

Quelques minutes plus tard, alors que je me répétais sa phrase en boucle, elle ajouta : « Pense à Marie Curie. Elle est L'EXEMPLE à suivre ».

J'avais déjà entendu parler de vous, mais là vous deveniez mon exemple de vie.

J'ai alors pris connaissance de vos découvertes, de votre rigueur, de vos prix Nobel, de votre couple avec votre Pierre bien aimé.

Vous m'avez inspirée.

Les mathématiques, la physique et la chimie furent mes sujets favoris durant toute ma scolarité et je suis certaine qu'en partie cela est grâce à vous.

Mais il a fallu que je fasse un film sur vous pour enfin comprendre ô combien ma mère que j'avais souvent trouvée dure et cassante avait raison.

Je vous écris cette lettre et je pense avoir incorporé qui vous êtes autant qu'il est possible d'entrevoir une personne qu'on n'a pas connue, à travers vos propres lettres.

De votre amour pour la danse, comme vous l'écriviez à votre sœur, Bronia, en 1884 : « J'ai tellement dansé que, pendant les valse, j'avais plusieurs tours d'avance [...], il m'est resté de cette fête une grande nostalgie. Nous avons décidé, avec tante, que, si un jour je me mariais, l'on me ferait un mariage à la cracovienne », à votre modestie sans limite lorsque vous écriviez à votre amie Kazia en 1883 : « ... Aussi, malgré ce diplôme qui me confère la dignité et la maturité d'une personne qui a terminé ses études, je me sens incroyablement bête. »

Il n'y a au monde que vous pour écrire une phrase pareille. Les gens stupides se trouvant souvent érudits, ingénieux et clairvoyants, il n'y a qu'une personne immensément intelligente pour reconnaître qu'elle ne sait que très peu.

L'ignorance étant le meilleur remède contre le doute, les ignorants sont toujours les plus convaincus par ce qu'ils pensent savoir.

Sans parler de la plus belle lettre d'amour *post mortem* que vous écriviez à votre Pierre à la lecture de laquelle j'ai versé toutes les larmes de mon corps.

Sans manière et avec une simplicité déconcertante vous lui faisiez la plus touchante et la plus déchirante déclaration d'amour.

Je ne vais pas les citer toutes. En les lisant vous m'avez beaucoup fait réfléchir, j'ai beaucoup appris et j'ai également souvent ri tant votre esprit est aiguisé, tant vous allez droit au but et tant vous ne vous compromettez jamais. Mais vraiment jamais.